

Rwanda Facts (juillet 2024)

Transcription du discours de Paul Kagame :

« ... pour les gens qui savent, qui se souviennent, qui ont de la mémoire — ce n'est pas si loin. Vers 1998, vous souvenez-vous de quelqu'un appelé... connaissez-vous aussi un auteur ou un universitaire nommé Gérard Prunier ?

Prunier, vous vous en souvenez ? Quelqu'un a-t-il vu son livre intitulé *De la Genocide à la Guerre continentale* ou quelque chose comme ça ?

Est-ce que quelqu'un connaît ce livre ?

Il y a un livre qu'il a écrit, je crois que c'est « *From Genocide to Continental War* » (Du génocide à la guerre continentale).

Dans ce livre, vous devriez le chercher, il raconte **ce qui s'est passé avant la mort de Seth Sendashonga** : comment il l'a rencontré à Nairobi avec des généraux ougandais.

Et il mentionne même les noms.

Il dit qu'il était personnellement présent à cette réunion.

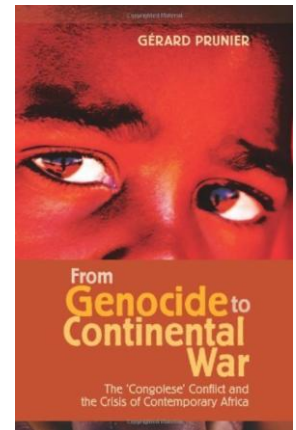
En fait, c'est lui qui a introduit **Sendashonga** avant cette rencontre — c'est lui qui l'a présenté aux autorités ougandaises.

Et à partir de là, il dit qu'ensuite, ils ont eu une réunion à Nairobi avec les généraux ougandais, et cette réunion portait sur la mise en place de tous les moyens pour soutenir Seth, y compris militairement, à condition qu'il puisse aussi mobiliser des Rwandais — ce qu'il disait être en train de faire et qu'il avait déjà quelques centaines d'hommes, selon lui.

Ils ont donc élaboré un plan.

Et il dit donc qu'il affirmait — « je le dis avec autorité parce que j'étais présent à cette réunion » — et Prunier n'a pas été très amical envers nous, comme vous le savez aussi dans d'autres cas.

Commentaires



Prunier, Gérard, 2009, *From Genocide to Continental War. The 'Congolese' Conflict and the Crisis of Contemporary Africa*, London, Hurst, 529p.



Seth Sendashonga, ancien ministre de Paul Kagame dénonçait les massacres de masse de civils hutu

Cette affirmation de Kagame n'a pas de sens.

Début 1998, le Rwanda et l'Ouganda entretenaient de bonnes relations et il n'est pas pensable que Seth Sendashonga ait pu imaginer que des généraux ougandais donneraient suite à une pareille demande.

Et en fait, même dans ce livre, il essaie de dire que c'est précisément pour cette raison que Seth est mort : parce que lorsqu'ils avaient planifié cela, qu'ils l'avaient mis en contact avec... et que tout se mettait en place, le gouvernement rwandais a estimé qu'il avait franchi la ligne rouge, et c'est ainsi qu'il est mort.

Eh bien... donc mon objectif, la raison pour laquelle je souligne cela, c'est pour montrer le cycle des choses qui se produisent depuis maintenant 20 ans : pendant que nous sommes ici en train de nous réunir pour voir comment nous devons nous développer, il y a quelqu'un là-bas, quelque part, qui dit "nous ne vous laisserons pas faire".

C'est une répétition de cela.

C'est la même chose qui revient.

Donc, si vous lisez Prunier, il y a des éléments de vérité dans ce qu'il disait, parce que nous avons effectivement des renseignements selon lesquels ces choses étaient en train de se produire — exactement ce qu'il a écrit dans son livre.

Quant à savoir si Seth est vraiment mort parce qu'il avait franchi la ligne rouge, je n'ai pas grand-chose à dire là-dessus. Mais je ne m'en excuse pas non plus.

Dans nos discussions avec les dirigeants ougandais, lors de nombreuses de ces réunions, il y avait les ministres des Affaires étrangères — Louise Mushikiwabo, avant qu'elle ne parte devenir Secrétaire générale, était présente.

L'échange franc, c'est que... en fait, une fois je l'ai aussi envoyée plusieurs fois, une autre fois j'ai envoyé ce Général « Z » qui est à la tête de notre sécurité.

Nous avons reçu des émissaires venant de là-bas, et nous avons discuté de la manière dont nous pouvions résoudre ces questions.

Notre position dans le passé, maintenant et à l'avenir, a toujours été de dire : pourquoi ne nous aidez-vous pas à nous débarrasser de ces problèmes ? (Sous-entendu celui des dissidents).

Ils ne sont pas nécessaires. Nous continuerons... nous continuerons à supplier. En fait, lors d'une réunion, j'ai dit au Président ougandais :

"Vous savez, Monsieur le Président, je vous supplie" — j'ai utilisé ce mot — j'ai dit "je vous supplie, occupez-vous de cette affaire. Ce n'est pas nécessaire.

Je ne vois pas en quoi l'Ouganda en tire profit. Bien sûr, nous n'en tirons aucun profit nous-mêmes."

Dans son livre Gérard Prunier affirme donc que **Seth Sendashonga** aurait simplement été assassiné par le Rwanda.

Kagame tient ce discours en mars 2019 et fait ainsi référence à une menace qui serait constante depuis 20 ans.

En réalité la menace n'est pas vraiment sécuritaire. Elle est constituée de tous les témoignages qui mettent en risque le narratif édifié par le FPR à coup de campagnes d'influence et d'assassinats.

On peut citer à cet égard les mesures prises contre ces « menaces » comme l'assassinat du colonel **Patrick Kayegera** le 31 janvier 2013, qui suscita notamment cette réaction de **Louise Mushikiwabo** qui fut ministre des affaires étrangères du Rwanda du 4 décembre 2009 au 18 octobre 2028.



@ClaudeKabengera It's not about how u start, it's how u finish. This man was a self-declared enemy of my Gov & my country, U expect pity?

[Afficher la traduction](#)

17:00 · 05/01/2014

Ce passage est important. Il démontre que Louise Mushikiwabo était pleinement impliquée dans les coopérations bilatérales mises en place par le régime de Paul Kagame visant à « traiter » le problème des dissidents résidant à l'étranger et notamment en Ouganda.

Louise Mushikiwabo semble pleinement assumer la répression extraterritoriale.



Ici, Kagame « supplie » MUSEVENI afin qu'il lui prête son concours dans le cadre de la répression extraterritoriale qu'entend pratiquer le Rwanda.